

Julie Andrieu, dans son assiette

JDD du 6/02/2011



Avec ses livres et ses émissions, elle fait souffler un vent de fraîcheur dans le monde de la cuisine. "Beautiful people" des magazines, cette jolie indépendante aime surtout cogiter, seule, de nouvelles recettes.

Elle dépose souvent sa longue silhouette blonde (1,77 m, 60 kg) dans les sièges étroits des avions pour des destinations du bout du monde. Elle prend quand même le temps, avant de s'isoler durant une dizaine d'heures, de jeter un coup d'œil aux autres. Elle se dit alors que les passagers du vol ont bien de la chance car, puisqu'elle est du voyage, l'avion arrivera à destination sans s'écraser. Julie Andrieu est exactement comme ça. Déterminée et détachée. Prête à attraper sa bonne étoile avec une épuisette façonnée de ses propres mains. Elle insistera d'ailleurs, plusieurs fois au cours de l'entretien, sur son volontarisme et son optimisme. *"Si ça s'arrête, aucune importance, je ferai autre chose."* Mais pour l'instant, à 37 ans, ça continue. On peut la lire (*Julie cuisine le monde*) et la voir (*C à vous* sur France 5) défendre une conception simple et ouverte de la cuisine.

On ne peut pas parler de l'une sans l'autre. Julie Andrieu est la fille de Nicole Courcel. L'inoubliable actrice de *Rendez-vous de juillet* (1949), de Jacques Becker, n'a jamais rien fait comme tout le monde. Elle est tombée enceinte en 1974, à 43 ans, d'un homme marié beaucoup plus jeune qu'elle. Il a été sommé de choisir et il a décidé de retourner dans ses foyers. Julie Andrieu fera sa connaissance à seulement 8 ans. Elle raconte pourtant une enfance heureuse auprès d'une mère courageuse. *"Ma mère a un caractère enflammé et passionné. On a eu une relation fusionnelle. Elle n'aimait pas son métier d'actrice. Elle voulait être avocate pour défendre la veuve et l'orphelin. Ma mère a tourné la page des*

grandes amours en tombant enceinte. Elle n'a jamais cherché à se caser. Il lui a fallu assumer la solitude qui va de pair avec un caractère indépendant."

"J'ai réussi à me faire une place parce qu'il n'y avait personne d'autre"

La fille a hérité de la mère le goût orgueilleux de la singularité. *"Je désirais, adolescente, sortir du lot. Si aucune de mes amies n'avait fumé, je me serais mise à fumer. J'étais non seulement asociale mais je voulais, en plus, prouver que je l'étais. Je suis aujourd'hui revenue de tout ça. Les gens trop indépendants finissent par devenir dépendants d'eux-mêmes."* Elle entre dans la spirale, à 15 ans, des problèmes de boulimie-anorexie. Quelque chose, dans sa personnalité, veut s'éprouver. Julie Andrieu décide d'être photographe. Elle part seule à 17 ans, bac en poche et sac au dos, durant plusieurs mois au Népal, en Inde, au Sri Lanka. Elle boit l'eau du robinet, mange dans la rue, articule deux mots par jour. *"Je cherchais à sortir de la zone de confort."* Mais une obsession (la photographie) va bientôt être chassée par une autre obsession (la cuisine).

Julie Andrieu (18 ans) rencontre le photographe Jean-Marie Périer (52 ans). Ils ne tardent pas à s'installer ensemble. Elle a eu une enfance de plateaux-repas avec pizzas mal décongelées et ne connaît rien à la cuisine. Elle passe aux fourneaux pour lui faire plaisir et se révèle extrêmement douée. Art de cuisiner, art de vivre. Elle s'imprègne, auprès de lui, d'une distance élégante. *"Son art du détachement lui a beaucoup coûté. Il y a un moment où il faut y croire. Jean-Marie Périer faisait les choses par passion et non par ambition. Ce n'est plus la monnaie du pays."* Julie Andrieu devient critique gastronomique pour le Guide Lebey et se met à rédiger des livres de recettes à la chaîne. Elle force les portes de la télévision. On a alors le choix entre la cuisine étoilée (Robuchon) et la cuisine du terroir (Maïté). Elle propose une cuisine rapide, aisée, urbaine. *"Je me rends compte, avec le recul, que j'ai été beaucoup critiquée. C'est normal. Je suis arrivée à la télévision avec six mois de cuisine derrière moi et j'ai dû dire énormément de bêtises. J'ai réussi à me faire une place parce qu'il n'y avait personne d'autre."*

Elle a réussi à se faire une place parce qu'elle ne se contente pas d'être douée. Elle cogite, aime, invente, bosse. Elle fait découvrir des plats du monde entier dans *Fourchette et sac à dos* (France 5). Elle sait combien la cuisine favorise l'échange entre les peuples ; combien on se construit physiquement et intellectuellement par ce que l'on mange; combien on peut connaître une civilisation à travers son art culinaire. Julie Andrieu passe des heures dans sa cuisine à créer des recettes. *"La cuisine est un lieu fœtal. Seule la radio m'y relit au monde."* Elle a aujourd'hui envie de ralentir son rythme de travail. Elle pourrait abandonner la télévision mais pas l'écriture. *"Ce que je fais seule est ce que je préfère."* On y revient toujours: sa part non négociable de solitude.

"Je ne suis jamais dans la séduction"

De temps en temps, quand elle parle, elle regarde par la fenêtre : être ici et ailleurs. On lui reproche d'être business-business. Si c'est le cas, elle s'y prend mal. Elle avoue, dans *Libération*, avoir voté pour Nicolas Sarkozy à la présidentielle de 2007 (ouch! ça ne se dit pas que l'on a voté pour un président de droite, au plus bas dans les sondages, dans un journal de gauche) et se met en couple avec le neurochirurgien Stéphane Delajoux, soupçonné d'avoir

mal opéré Johnny Hallyday en novembre 2009 (ouch! ça ne se fait pas de se marier avec un chirurgien à la réputation sulfureuse, en guerre avec une icône nationale).

Elle a rencontré Stéphane Delajoux peu de temps avant la tempête médiatique autour de l'opération de Johnny Hallyday. Elle fait le portrait d'un homme intangible. *"Il est confronté, depuis ses débuts dans la médecine, à des cas graves toute la journée. Il a appris à relativiser. Il a une assurance qui n'est pas de l'arrogance. Il me répétait qu'il était confiant parce qu'il savait ce qui s'était passé. Je ne l'ai jamais vu s'emporter contre Johnny Hallyday. Il me disait : "Nous sommes tous les deux victimes du système médiatique.""* Julie Andrieu assure elle-même ne jamais se mettre en colère. *"La colère est ridicule. On se prend au sérieux, on affirme ses positions. Si l'on en veut à quelqu'un, on passe son chemin."*

On ne peut pas faire moins chichiteuse que cette grande fille toujours entre deux voyages. Elle a le visage sans trace de maquillage, donne son portable en un tour de main, accepte les photos sans difficulté. *"Je ne suis jamais dans la séduction, ne serait-ce que parce que j'ai été élevée sans homme. Je suis longtemps restée craintive en amour. Je n'aime pas composer. J'y mets mon orgueil. Je ne veux pas qu'on me choisisse pour autre chose que ce que je suis."* Elle est pourtant devenue une "beautiful people". On la sait cousine de l'écrivain Marc Levy et amie du comédien Guillaume Galiène. Elle a fait la couverture d'un magazine annonçant qu'elle était enceinte alors qu'elle ne l'a jamais été. Les gens lui demandent maintenant si elle a fait une fausse couche. Elle lève ses yeux gris-vert au ciel. On pense alors aux avions qu'elle prend, et qui ne s'écrasent pas, parce qu'elle est à leur bord.

Marie-Laure Delorme - Le Journal du Dimanche